



Luigi Di Salvo - Chomov, in the first phase

1078/93

LE MISANTHROPE

ou l'Atrabilaire amoureux
de Molière

| | |
|--|-----------------------|
| ALCESTE Atrabilaire, amant de Célimène | Philippe CLEVENOT |
| PHILINTE Flegmatique, courtisan, ami d'Alceste | Alain RIMOUX |
| ORONTE Courtisan, ami de Célimène | Claude BOUCHERY |
| CELIMENE Coquette, amante d'Alceste | Christiane COHENDY |
| ELIANTE Précieuse, cousine de Célimène | Evelyne DIDI |
| ARSINOE Fausse prude, amie de Célimène | Michèle FOUCHER |
| ACASTE Marquis, courtisan | Bernard FREYD |
| CLITANDRE Marquis, courtisan | Jean-François LAPALUS |
| BASQUE Valet de Célimène | Jean SCHMITT |
| UN GARDE DE LA MARECHAUSSÉE DE FRANCE | Jean JACQUEMOND |
| DUBOIS Valet d'Alceste | Jean SCHMITT |

TRAVAIL DRAMATURGIQUE PREPARATOIRE

Jacques BLANC, Paul GUERIN,
Daniel LINDENBERG, Sylvie MULLER
Bernard CHARTREUX, Michel DEUTSCH,
Dominique MULLER
Jean JACQUEMOND
André DIOT
Jean-Claude DUPIN
Patrice CAUCHETIER
Jean-Paul CHAMBAS
Jean-Pierre VINCENT

DRAMATURGIE

REGIE DU SPECTACLE
ECLAIRAGES
MAQUILLAGES
COSTUMES
DECOR
REALISATION

Décor et costumes réalisés par les ateliers du TNS

UN VIEUX MISANTHROPE

La vie de la cour est un jeu sérieux, mélancolique, qui applique: il faut arranger ses pièces et ses batteries, avoir un dessin, le suivre, parer celui de son adversaire, hasarder quelquefois et jouer de caprice; et après toutes ses rêveries et toutes ses mesures, on est échec, quelquefois mat. La Bruyère.

1666

Le Roi-Soleil vient de s'assurer le pouvoir.

En domestiquant sa frondeuse noblesse, en la dépossédant de son pouvoir politique, en disposant son entourage sur des tabourets d'antichambre, il a disposé de bien d'autres choses, il a ouvert des plaies qui ne sont pas refermées aujourd'hui.

Les calculs et les déconvenues de ces dépossédés ont pour nous une étrange familiarité, si nous pensons à ce qui nous travaille dès qu'il est question du pouvoir, de sa « présence » ou de son « absence ». En 1666, le vernis est encore frais et laisse apparaître quelques grimaces de douleur : l'amour et l'amitié, voilà ce qui reste à ces personnages, mais ce reste est déjà bien difficile à vivre. Au milieu d'eux, Alceste, l'autre, le plus douloureux d'entre eux, décidera finalement d'en sortir...

1978

Vous allez écouter et regarder un récit de théâtre avec quelques pensées dedans. Cette présentation du « MISANTHROPE » de Molière a une histoire. Ce n'est pas compliquer à l'excès la perception de ce spectacle que de dire quelques mots sur sa genèse.

Projeté au printemps 1976, préparé à l'automne, créé à Strasbourg en janvier 1977, laissé en repos puis retravaillé au printemps 1978, il connaît aujourd'hui une troisième mouture dans le cadre élargi de la scène de Nanterre.

Un écrivain mort depuis longtemps, dix acteurs dans un décor unique, mais beaucoup de collaborateurs autour d'elles/eux pour élaborer ce qui va se dérouler devant vous. Cet impressionnant appareil n'est pas fait pour impressionner : il est fait pour travailler réellement notre art.

On pourrait penser qu'il y a disproportion, gaspillage même, à accumuler de tels efforts intellectuels et matériels pour un résultat qui après tout n'est pas assuré de l'efficacité. Des acteurs et des planches, du talent et de la vie, c'est bien ce qu'il faut, n'est-ce pas, pour que le « miracle » se produise... Nous ne pouvons nous résoudre à attendre les miracles.

Et puis ce texte est difficile. Non tant à cause des sédiments dont la tradition littéraire l'a recouvert, qu'à cause de sa nature propre : ce dont la pièce parle *effectivement*, elle semble ne pas en parler. Ces personnages souffrent et agissent sous l'effet de certaines forces historiques dont *justement* le Roi leur a interdit de parler. « Un secret est caché dedans... »

Il faut dire encore que tout ce travail n'est pas destiné à *donner des leçons*, ni à *clôre un discours*. L'époque n'est plus à cela. Posons-nous toutefois une question : sous prétexte qu'il n'y a plus de leçon, plus de norme, plus de discours dominant à tenir en matière de culture (voire ! il s'en tient dans d'autres domaines...), faut-il abandonner la ténacité de la recherche, la rigueur de la réflexion et de la composition, la poursuite d'une perfection ? Le classicisme peut, à certaines époques, avoir une fonction minoritaire et polémique. Se confronter aux pièces du passé, c'est un peu se forcer à parler d'autre chose que de soi-même, à l'heure où chacun tend à se refermer sur sa propre biographie. L'économie classique peut avoir une valeur purgative dans un monde écrasé de signes.

Mais tout cela est déjà une autre histoire.

Ecoutez l'antique paranoïaque...

Jean-Pierre VINCENT

Octobre 1978

THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG

Direction Jean-Pierre Vincent

Ensemble artistique permanent

Jacques Blanc - Bernard Chartreux - Michel Deutsch - André Engel - Dominique Muller - Sylvie Muller - Jean-Pierre Vincent.
Claude Bouchery - Philippe Clévenot - Christiane Cohendy - Evelyne Didi - Michèle Foucher - Bernard Freyd - Jean-François Lapalus - Denise Péron - Alain Rimoux - Jean Schmitt - André Wilms.

SAISON 1975-1976

GERMINAL

d'après Emile ZOLA. Projet sur un roman. Texte : Michel Deutsch. Musique : Karel Trow. Création TNS.

AH KIOU

Texte de Bernard Chartreux et Jean Jourdheuil. En coproduction avec le Théâtre de l'Aquarium d'après « La véridique histoire de Ah Kiou » de Lou Sin. Réalisation : Théâtre de l'Aquarium.

DIMANCHE

de Michel Deutsch et Dominique Muller. Mise en scène : Dominique Muller, en collaboration avec Philippe Clévenot. Décors et costumes de Jean-Paul Chambas, avec la collaboration de Jean Haas.

BAAL

de Bertolt Brecht. Mise en scène : André Engel, en collaboration avec Gérard Desarthe. Dramaturgie : Bernard Pautrat, avec la collaboration de Georges Didi-Hubermann. Décors et costumes : Nicky Rieti. Musique : Carine Trow.

SAISON 1976-1977

CHATTERTON

d'Alfred de Vigny. Mise en scène : Jean Jourdheuil, en collaboration avec Jean Dautremay. Collaboration à la dramaturgie : Jean-Michel Deprats. Décor : René Allio. Costumes : Christine Laurent.

LE MISANTHROPE

de Molière. Réalisation : Jean-Pierre Vincent. Dramaturgie : Bernard Chartreux, Michel Deutsch, Dominique Muller. Décor : Jean-Paul Chambas. Costumes : Patrice Cauchetier.

UN WEEK-END A YAICK

d'après Pougatchev de Serge Essénine. Mise en scène : André Engel. Dramaturgie : Bernard Pautrat. Décors et costumes : Nicky Rieti.

SAISON 1977-1978

FRANZISKA

de Frank Wedekind. Mise en scène : Agnès Laurent, Hélène Vincent. Décors et costumes : Françoise Darne.

UNE LIVRE A VUE PALAIS DE LA GUERISON

de Sean O'Casey. Mise en scène : Jean-Pierre Vincent. Dramaturgie : Bernard Chartreux, Dominique Muller. Décors et costumes : Lucio Fanti, Nicky Rieti.

LA TABLE

par Michèle Foucher, en collaboration avec Denise Péron et Yolande Marzolf.

HOELDERLIN - L'ANTIGONE DE SOPHOCLE

Réalisation : Michel Deutsch - Philippe Laccue-Labarthe. Décors : Jean Haas. Costumes : Patrice Cauchetier. Musique : Georges Aperghis.

SAISON 1978-1979

KAFKA - THEATRE COMPLET

Mise en scène : André Engel. Dramaturgie : Bernard Pautrat. Décor : Nicky Rieti.

ANDRE DEL SARTO

d'Alfred de Musset. Réalisation : Bernard Freyd, Dominique Muller, Jean-Pierre Vincent.